



Référence bibliographique :

Cécile Chanvillard, "D'une démarche", *lieuxdots#11 - Transmettre*, novembre 2016, pp.10-11.

La revue *lieuxdots*

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL)

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve

Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton, Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste,

Jean-Paul Verleyen

Conception graphique : Nicolas Lorent

Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



D'une démarche

Cécile Chanvillard

La pratique de l'architecture, qu'elle soit inscrite dans le cursus de l'étudiant ou dans le cadre professionnel, a cela de spécifique qu'elle ne peut présumer de sa production. Loin d'être une réponse universelle à un problème donné, la proposition architecturale est, chaque fois, inaugurale.

C'est dans l'exercice du projet que se construit et s'enrichit la démarche projectuelle. Il est dès lors essentiel de pratiquer intensément et continuellement l'architecture. Et si la proposition architecturale ne peut se transmettre en tant que telle, la démarche qui l'accompagne peut faire l'objet d'un enseignement ; l'enseignement du projet d'architecture.

Il s'agit donc, pour l'enseignant du projet d'architecture, d'être tout à la fois pris dans la pratique de l'architecture et capable d'une prise de distance par rapport au cheminement à l'œuvre dans cette pratique afin de cerner les contours et de nommer les jalons d'une démarche projectuelle.

Les quelques lignes qui suivent entendent rendre compte d'une démarche, transmise pour ce qu'elle est : la définition continue d'un questionnement qui accompagne et nourrit la proposition architecturale.

1. Situation – Questionnement – Proposition architecturale un cheminement itératif

Quelque soit l'ampleur et la destination du projet d'architecture, il s'agira d'abord – pour reprendre les mots de Michel Corajoud – de "se mettre en état d'effervescence". Partant de ce que l'on pourrait appeler la situation – l'ensemble des dimensions (territoriale, programmatique, sociologique...) qui concourent au contexte – l'architecte doit en questionner les états et les attentes. Autrement dit, il doit interroger ce qui constitue la situation d'une part, et ce vers quoi elle tend d'autre part.

L'architecte tire de ce questionnement une (com)préhension de la situation et des principes qui en sous-tendent les états et les attentes. Ce sont ces leviers qu'il va activer pour cerner le champ et les contours de la proposition architecturale qu'il va formuler.

La démarche projectuelle a cela de fascinant qu'elle s'attache principalement et intensément à distinguer les éléments d'une réalité à l'œuvre et que, prêtant une attention particulière à certains éléments en présence, elle entreprend de les articuler en une (com)préhension inaugurale de ce qui constitue de facto une nouvelle réalité¹.

Parce que la proposition architecturale n'est pas la réponse universelle à un problème donné, la construction du questionnement est essentielle. De ce fait, l'architecte doit, tout à la fois et continuellement, poser ce dont il doute et douter de ce qu'il pose.

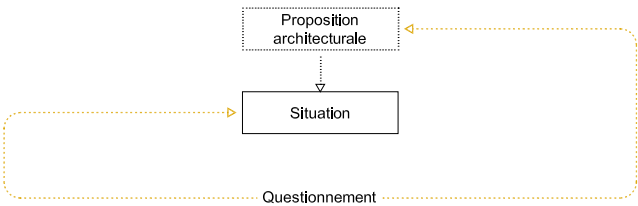
Questionnement et proposition architecturale se construisent l'un de l'autre de façon itérative tout au long du cheminement à l'œuvre dans la pratique du projet.

En effet, si dans un premier temps, les états et les attentes de la situation sont révélés par le questionnement et engagent une proposition architecturale tracée dans une compréhension possible de ces tenants et de ces aboutissants, c'est la proposition architecturale elle-même qui, dans un second temps, devient l'objet dudit questionnement. Et parce qu'il en révèle les états mais aussi les attentes, le questionnement souligne que cette première proposition constitue un moment dans le cheminement du projet. La prise de distance que le questionnement permet par rapport aux éléments constitutifs de ladite proposition et à leurs articulations d'une part, par rapport à leur pertinence dans la réponse qu'ils font aux attentes de la situation d'origine d'autre part, amène l'architecte à formuler une nouvelle proposition architecturale qui, chemin faisant, sera l'objet du questionnement...

La formulation de la question est aussi essentielle que la formulation de la proposition. Toutes deux se construisent réciproquement dans l'itération ET l'itération est nécessaire à l'aboutissement du projet d'architecture.

Parce que questionnement et proposition architecturale sont chaque fois inauguraux, tous deux sont chaque fois propres à l'architecte qui les pose et à la situation sur laquelle ils se posent.

1 - Ce que le paysagiste Bas Smet soulignait d'ailleurs très justement lors de la conférence qu'il tenait à la faculté LOCI sur le site de Bruxelles en novembre 2014 lorsqu'il annonçait que "c'est à partir d'une lecture précise du territoire que le projet transforme le *pays* en *paysage*. Le *pays* est la réalité existante et le point de départ, tandis que le *paysage* constitue un ensemble compréhensible, représenté par une image. Le *pays* est d'abord transformé en *paysage imaginé* dans une série de recherches graphiques qui révèle la vocation d'un lieu donné. Ensuite ces images permettent d'engager la transformation réelle du terrain étudié, aboutissant à un *paysage réalisé*."



2. Pratique graphique
les outils de la démarche

Parce que ce que l'on pose questionne la pertinence de ce que l'on a posé, et la confirme ou l'infirme, le cheminement à l'œuvre dans la pratique du projet nécessite une forme d'errance attentive. Une telle démarche ne peut avoir lieu qu'au sein des pratiques graphiques propres à la discipline de l'architecture.

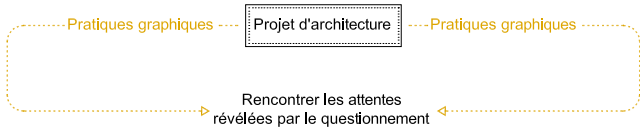
Dans l'itération *Situation – Questionnement – Proposition architecturale*, la pratique graphique de l'architecte est le garant du cheminement à l'œuvre. Elle témoigne en effet des traces successives qui cheminent vers le projet d'architecture.

La pratique graphique est une pratique analytique qui questionne, vérifie et élucide son sujet – qu'il s'agisse de la situation comme de la proposition architecturale – tout au long de l'itération.

Chaque nouvelle trace révèle les éléments, les articulations et la concrétude de la trace précédente. Elle produit de nouveaux états et déplace les attentes de la situation et de la proposition architecturale.

Tout au long du cheminement à l'œuvre dans la pratique du projet, chaque nouvelle trace pose ce dont l'architecte doute et s'offre au doute de l'architecte sur ce qu'il pose.

Parce que la question comme la proposition est chaque fois inaugurale, la pratique graphique questionne, vérifie et élucide le cheminement autant que son aboutissement. Le questionnement se construit au sein même d'une pratique graphique qui va concomitamment en rendre compte – parce qu'elle en garde les traces – jusqu'à ce que le projet d'architecture y réponde.

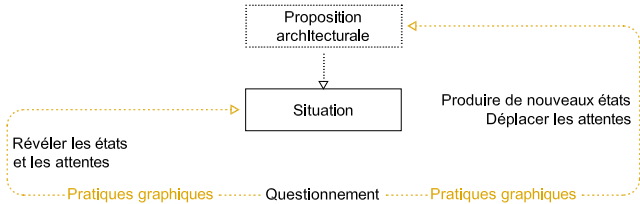


3. Proposition architecturale – Questionnement – Situation
le projet comme palimpseste

Tout au long du cheminement itératif à l'œuvre dans la pratique du projet et précisément parce que les traces qu'elle dépose procèdent par révélations successives, chaque proposition issue d'un questionnement devient *de facto* la situation sur laquelle se poursuit et se déplace le questionnement.

En effet, les états et les attentes de la situation sont révélés par le questionnement et engagent une proposition architecturale tracée dans une com-

préhension possible de ces tenants et de ces aboutissants. Et parce qu'elle devient le nouvel objet dudit questionnement qui en révèle les états mais aussi les attentes, la proposition architecturale devient le nouvel ensemble de dimensions (territoriale, programmatique, sociologique...) qui concourent au contexte et que l'architecte va activer pour cerner le champ d'une part et les contours d'autre part de la proposition architecturale qu'il va (re)formuler...



Tout en sachant que le questionnement et la proposition architecturale sont chaque fois propres à l'architecte qui les pose et à la situation sur laquelle ils se posent, l'aboutissement du projet d'architecture n'est autre que le lieu d'une coïncidence entre la situation questionnée et la proposition architecturale qui en est issue ; la proposition architecturale ayant alors rencontré les attentes de la situation telles que révélées par le questionnement.